

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE  
DU  
MATIN**

107<sup>e</sup> année - N° 348 – 2015

# SOMMAIRE

Assemblée Générale Ordinaire PH 2016	3
Informations de la Commission permanente	4-7
Registre des Entités religieuses	7-9
Transparence ecclésiale	9-11
Ni œcuménisme, ni droits	12-13
Journée de réflexion : à propos de quoi ?	14-16
Lettre à une génération absente	16-17
La génération du millénaire	17-20
Lettre à une génération présente	20-21
Fier de mon Eglise	22-23
Don Jorgito, le colporteur biblique	23-25
L'économie à la table du Seigneur (2ème partie)	26-29

## **Secrétariat pour la rédaction :**

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH - 1073 Mollie-Margot

Courriel : fausto.berto@eerv.ch ou fausto.berto@citycable.ch

## **Pour les changements d'adresse :**

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH – 8134 Adliswil

Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

## **Ordre du jour de l'Assemblée Générale Ordinaire de Pro Hispania, 5 mars 2016, Mollie-Margot, Suisse**

1. Accueil
2. Adoption du PV de l'AG de PH du 7 mars 2015 à Madrid
3. Rapport de PH et de l'Etoile du Matin pour 2015
4. Discussion et adoption
5. Comptes 2015
6. Rapport des vérificateurs
7. Discussion et adoption
8. Décision d'attribution à l'IEE
9. Election des vérificateurs des comptes
10. Election du Comité
11. Information de la IEE
12. Offrande des catéchumènes suisses pour le projet de San Sébastian
13. Catéchisme de Jean Calvin (1550)
14. Divers
15. Prochaine Assemblée Générale
16. Clôture de l'AG 2016

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que tout donateur est automatiquement membre de l'Assemblée Générale et que celle-ci est publique. Si vous souhaitez donc y participer, prenez contact avec le président pour voir les modalités pratiques. Au sujet de l'Etoile du Matin, il y aura eu exceptionnellement en 2015 deux parutions (347 et 348). Le No 349 paraîtra en février 2016. C'est pourquoi nous faisons déjà dans ce numéro l'annonce de la prochaine Assemblée Générale, qui sera aussi refaite dans le suivant.

# Informations de la Commission Permanente de la IEE

*Session 312, 16-18 avril 2015, Barcelone*

## **Visite du secrétaire général de la Gustav Adolf Werk (GAW, Werk = Oeuvre), le pasteur Enno Haaks**

Du 13 au 18 avril 2015 nous avons reçu la visite du pasteur Enno Haaks, secrétaire général d'une des institutions sœurs les plus emblématiques d'Europe pour son appui au protestantisme de la diaspora, la GAW, dont le parcours est long et généreux dans sa relation avec la IEE (Eglise Evangélique/Réformée Espagnole). Cette visite avait pour objectif de prendre mieux connaissance des projets que nous sommes en train d'appuyer et d'approfondir, compte tenu de la situation de la IEE qui, dans le contexte protestant et social actuel, se trouve confrontée à un manque total d'appui du Gouvernement espagnol.

A Madrid, E. Haaks a visité les institutions et les œuvres sociales : les collèges Juan de Valdés et El Porvenir, le SEUT (Faculté de théologie); la FEREDÉ (Fédération des Entités Religieuses d'Espagne), la Fondation « Pluralisme et vivre ensemble », l'Action Sociale Protestante; à Barcelone, la Fondation Bet-San (établissement médico-social), les œuvres Frater-Nadal, El Faro, le centre Aiguaviva. Il s'est entretenu avec le président Joel Cortés, avec Alfredo Abad, 1<sup>er</sup> secrétaire de la Commission Permanente ainsi qu'avec les présidents des Presbytères (régions ecclésiastiques) de Madrid-Extrémadure et de la EEC (Eglise Evangélique/Réformée de Catalogne), également avec Esther Ruiz et Ignacio Simal. Il a également rencontré les directions et les responsables de chacune des institutions et des ONG où il a pu prendre connaissance de première main des réalités, des difficultés, des projets et des objectifs de chacune d'elles.

Sa visite culmina par une séance de travail avec la Commission Permanente. Dans un premier temps, les participants échangèrent leurs impressions au sujet du travail des institutions visitées, analysant la situation actuelle de la IEE en relation avec les défis auxquels elle doit faire face : retraites des pasteurs et de leurs veuves, relation avec d'autres dénominations par rapport aux thèmes de l'homosexualité, l'œcuménisme, notre présence dans une société tendue et déçue aux plans social, éducatif, spirituel, etc.

Enno Haaks valorisa particulièrement l'histoire, l'effort, la motivation des membres et des communautés impliqués dans chacun des projets, et échangea avec la Commission Permanente à propos de la stratégie de la IEE dans le secteur « Mission et Vision », manifestant sa compréhension et sa collaboration en vue de rechercher des collaborations futures avec des responsables du Parlement européen et de l'Eglise Allemande.

La 2<sup>ème</sup> partie de cette rencontre avec la CP tourna autour de la GAW :

structures, activités, nouveaux projets, nouveaux défis, son avenir. Enno Haaks présenta les projets de la GAW et expliqua comment nous pouvons y prendre part. Au travers de cette visite, les liens d'amitié et de solidarité entre la IEE et la GAW ont été renforcés, si tant est qu'on puisse encore le faire. Merci Enno !!

## **Procédures judiciaires pour les retraités**

### **Tribunal Européen pour les Droits Humains**

Les plaintes et demandes présentées aux instances compétentes en rapport avec la situation de nos retraités (ceux qui n'avaient pas le droit de cotiser à la Sécurité sociale pendant le franquisme), et selon les dates fixées des jugements, nous ont placés face à la même attitude du Gouvernement espagnol et de ses représentants, une attitude de déni et de refus de la sentence du Tribunal des Droits Humains de Strasbourg ainsi que de son extension aux autres cas restants (suite au cas du pasteur Manzanos; voir les numéros précédents de l'EdM).

Alors que face au Conseil des ministres de Strasbourg, suivant la sentence qui dénonce la discrimination, notre Gouvernement s'était engagé par écrit à trouver une solution concernant les cas similaires pour le premier semestre de l'année 2014, puis avait fait une annonce que ce serait pour le 2<sup>ème</sup> semestre de la même année, dans la réalité, la tonalité de chaque procès vise à obtenir la négation de la sentence de Strasbourg ou de la pertinence de la plainte.

Première sentence favorable !! Malgré cette attitude, nous rendons grâce à Dieu parce qu'à travers l'excellent travail de notre avocat, Andrés Pérez, une décision positive a été prononcée dans un tribunal de Barcelone (*Juzgado de lo Social N°16*), qui reconnaît à Mme. Ana Blanco, veuve du pasteur Gabriel Cañellas, le droit à une pension de veuve, provenant du travail de son mari. C'est une sentence espagnole, après celle du Tribunal de Strasbourg. Elle considère que l'on a retiré aux pasteurs espagnols les droits fondamentaux, le droit à la non-discrimination en comparaison du traitement accordé aux ministres du culte catholique, le droit à la liberté religieuse. La Commission Permanente maintient ses engagements en vue d'informer de cette discrimination en Europe et de la dénoncer, mais nous devons respecter le rythme de la justice qui est extrêmement lent et qui ne nous permet pas d'avancer plus vite.

## **Départements**

### **Département « Mission et Unité »; « Cristianismo protestante »**

La Commission Permanente veut annoncer, d'une manière spéciale, ce que représente pour la IEE cette revue, au travers de la réactivation de « Cristianismo protestante ». Après plusieurs années pendant lesquelles la revue se trouvait en

« situation d'attente », nous pouvons communiquer qu'elle a repris son activité sous forme électronique. Son responsable, Ignacio Simal, s'étant adapté à l'efficacité et à la plus ample diffusion que permettent les nouvelles technologies, a mis la revue en route sur les réseaux sociaux (Facebook). Jusqu'à présent les résultats sont satisfaisants, mais nous sommes encore en période d'essai.

Il est prévu, à l'approche de notre prochain Synode général, la publication d'un numéro spécial en papier en vue d'un nouveau lancement. Dans cette nouvelle étape, nous allons avoir la possibilité d'obtenir de nouvelles souscriptions et nous planifions la formation d'une nouvelle équipe de responsables et correspondants dans chacun des Presbytères, qui récolteront des articles d'opinion, des nouvelles, des informations sur les activités et les événements d'intérêt général. N'oublions pas que « Cristianismo protestante » a toujours été une des marques majeures d'identité par sa qualité, son niveau, sa rigueur et sa contribution au protestantisme en Espagne.

### **Département « Formation et édification » ; pastorale 2015**

Comme chaque année, nos pasteurs furent convoqués en 2015 pour la pastorale annuelle qui s'est tenue à la Maison Mamré (Jaca), du 11 au 13 mai. Le thème autour duquel s'organisèrent les exposés et les ateliers fut le suivant : « La Bible, le péché et l'homosexualité ; confusions et éclaircissements ». Il s'agissait de donner suite à la décision du précédent Synode d'approfondir une réflexion sur cette problématique qui soulève questionnements et réactions. Le conférencier principal fut le professeur Juan Sanchez. A travers sa contribution, il fut possible de mettre en commun les échanges, les difficultés et les positionnements des différentes communautés, à partir de l'analyse des textes que le professeur J. Sanchez avait mis à disposition en vue du débat et de l'étude du sujet lors de la précédente pastorale en 2014. La quasi-totalité des pasteurs de la IEE participa à cette pastorale 2015, avec la présence du président Joel Cortés.

### **Eurodiaconie**

(Comme déjà annoncé dans l'InfoCP88 est inutile : on ne l'a pas !), Du 9 au 12 juin a eu lieu à Barcelone l'Assemblée générale de Eurodiaconie. Ce fut une occasion mémorable pour le travail social, la diaconie, les projets sociaux et le témoignage de notre Eglise qui saisit l'occasion de se faire connaître. Ce fut l'occasion de vivre des échanges, de prendre connaissance des actions que d'autres pays, dont les circonstances politiques, sociales et économiques sont comparables aux nôtres, sont en train de mener à bien.

La CP a encouragé tous les Presbytères à envoyer des délégués à cette manifestation importante afin de s'associer à nos œuvres en lien avec l'Eglise Evangélique/réformée Espagnole: Frater Nadal, Résidence Bet San, El Far. Par ailleurs, nos œuvres sociales ont eu la possibilité de présenter leurs activités par le biais d'ateliers proposés aux membres de notre Eglise.

## **76<sup>ème</sup> Synode général**

Le temps passe et nous approchons de notre prochain Synode qui se tiendra à Madrid du 9 au 12 octobre 2015. La CP a le plaisir de communiquer que l'exposé principal, « Artisans de la paix, semeurs de justice », sera pris en charge par Christopher Ferguson, secrétaire général de l'Alliance Mondiale des Eglises Réformées, qui a accepté avec joie notre invitation, ce qui sera, nous en sommes sûrs, une grande bénédiction. Tout ce qui est de l'ordre de l'information est publié sur internet et les réseaux sociaux. Nous appuyons le Presbytère de Madrid-Extrémadure dans sa responsabilité d'organisation et de mise en place de la logistique pour la préparation de ce Synode.

## **Qu'est-ce qui change avec le décret qui actualise le Registre des Entités religieuses ?**

*Cristianismo protestante, 24 juillet 2015, Ruth Alvaréz de la FEREDE*

Au mois d'octobre entrera en vigueur l'obligation pour les Entités religieuses d'Espagne de maintenir à jour, au moins une par année, leurs données et leurs informations consignées dans le Registre. Ainsi la gestion en sera facilitée par voie informatique.

(FEREDE, 16.07.15.) Le Conseil des ministres a approuvé le décret royal qui actualise le Registre des Entités religieuses en Espagne, du Ministère de la justice. Cette nouvelle norme, publiée le 3 juillet dans le Bulletin Officiel de l'Etat, entrera en vigueur en octobre 2015 et se substituera au décret du 9 janvier 1981, introduisant d'importantes nouveautés afin d'adapter ses fonctions à la nouvelle réalité de la liberté religieuse en Espagne, à la pratique de la conservation des données et aux besoins des Entités religieuses.

Le décret royal s'intègre dans la doctrine du Tribunal Constitutionnel et dans les lignes directrices de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) au sujet de la personnalité juridique des Entités religieuses. Avec ce décret

s'incorporent certaines pétitions et demandes que la Fédération des Entités Religieuses Protestantes d'Espagne (FEREDE) sollicitait de manière continue auprès de l'administration, intégrant cependant certaines exigences auxquelles l'entité protestante avait manifesté son opposition par le biais de ses communications correspondantes.

### **Amplification des entités et de leurs activités correspondantes**

La nouvelle norme élargit le type d'entités qui peuvent accéder au Registre avec leurs activités correspondantes. Ainsi, le décret royal établit que, en plus des Eglises, pourront y figurer les entités associatives et les fédérations, les circonscriptions territoriales, les congrégations locales, les entités à caractère institutionnel, les séminaires et les centres de formation où de l'enseignement théologique ou religieux est dispensé, les instituts, etc., dans la mesure où toutes ces entités sont créées au sein des Eglises.

Comme nouveauté, en plus, on y ajoutera les données relatives à l'identité des titulaires de l'organe de représentation: les distinctions des entités au sein d'une fédération, qu'elles y entrent ou qu'elles l'a quittent, les ministres du culte (qui auparavant n'étaient pas inscrits dans le Registre, mais dont l'inscription devient obligatoire avec la nouvelle norme, étant donné qu'ils accomplissent des actes religieux qui ont des effets civils, comme les mariages par exemple), la dissolution d'une entité ou une quelconque autre donnée relevant des accords de coopérations signés.

### **Demande d'inscription par les moyens électroniques**

La nouvelle norme prévoit que les demandes d'inscriptions peuvent se faire, non seulement auprès des bureaux et registres de l'Administration, mais aussi par les moyens électroniques, établissant une durée de deux ans au maximum depuis l'entrée en vigueur de la norme pour valider les recours nécessaires par le biais de la gestion électronique des demandes.

### **Modification des pré-requis pour l'inscription des entités et autres événements**

En général, toutes les procédures d'inscription des entités ont comporté des modifications relatives à la présentation des documents qui jusqu'alors étaient joints aux sollicitudes, motif pour lequel notre Fédération est en train de travailler sur des nouveaux modèles pour les adapter aux exigences de la nouvelle norme afin que les entités puissent en disposer.

Ainsi donc, la nouvelle norme a introduit l'obligation d'inscrire les modifications des données déjà contenues dans le Registre selon les domaines suivants:

--Modifications des statuts, représentations légales, adhésion ou démission des entités religieuses à une fédération ou toute modification les concernant: délais

de trois mois depuis l'adoption de l'accord ou à partir d'une modification.

--Informations relatives aux ministres du culte: délais d'un mois.

### **Publicité générale**

Dans la nouvelle réglementation il sera possible à toute personne intéressée de consulter les données des entités religieuses inscrites au Registre et d'avoir accès à leurs informations à travers le site électronique du Ministère de la Justice. De cette manière, on passe d'un Registre qui était géré avec le support papier à une utilisation de l'informatique qui permettra, à travers les citoyens, d'avancer plus efficacement pour réaliser des activités.

### **Déclaration de fonctionnement des entités religieuses**

La nouvelle norme établit l'obligation pour les entités religieuses de maintenir leurs données et informations à jour régulièrement. Elles devront présenter tous les deux ans par voie informatique une déclaration de bon fonctionnement garantissant des données justes qui correspondent à la réalité présente. Ce formulaire électronique sera à disposition des entités dès avril 2016.

*Source: FEREDE; Ruth Álvarez, avocate du service juridique de la FEREDE*

## **Transparence ecclésiale: débats doctrinaux télévisés ?**

*Cristianismo protestante, 15 avril 2015*

*Pedro Zamora Garcia*



Je fus surpris récemment en recevant une information dont je reprends ce qui suit:

*Certaines figures ecclésiales du Royaume Uni ont décidé de transmettre à la*

*télévision des débats et des discussions en vue de résoudre des disputes doctrinales qui ont cours entre diverses dénominations ecclésiales. Le «premier round» pourrait se faire en 2017 entre les archevêques de Canterbury (anglican) et de Westminster (catholique), le président de la Conférence méthodiste, le modérateur de l'Eglise Réformée Unie et le président de l'Union Baptiste de Grande-Bretagne (...).*

*Les principales chaînes de TV, BBC, ITV, SkyTV et Davel sont en train de s'interposer en visant l'obtention des droits exclusifs de la série de débats (...). Certains responsables ecclésiaux croient que l'irruption du débat télévisé «Ecumenism - Live!» (c'est ainsi que sera nommé le programme) altérera substantiellement la perception qu'ont les sceptiques du christianisme (...).*

*Chaque débat, en commençant par la question de «la nature du baptême dans un contexte post-moderne», sera évalué uniquement à titre indicatif par le biais d'une enquête téléphonique et d'une enquête online, avant que les responsables émettent en secret leur vote pondéré. Les résultats seraient annoncés à une date à fixer (...).*

C'est plutôt pas mal pour une société britannique qui se perçoit comme «ultra-sécurisée» ! Réellement, je ne sais pas si le projet parviendra à bon port, c'est-à-dire à se concrétiser, car les disputes ecclésiales pourraient l'enterrer. Mais le fait que de grandes chaînes croient dans les possibilités d'un débat doctrinal publique et régulier (à noter que l'information utilise le mot «doctrinal» et non pas «théologique» qui est plus générique) peut nous donner l'idée que peut-être est arrivé le moment pour les grandes Eglises chrétiennes de se disposer à un sérieux exercice de transparence publique, auquel elles n'ont pas été habituées au temps de leur prédominance sociale dans beaucoup de pays occidentaux.

Il est monnaie courante d'affirmer que la société aujourd'hui ne trouve pas d'intérêt à l'égard des Eglises institutionnelles traditionnelles. Bien que cela soit vrai, il s'agit peut-être d'une face de la vérité. L'autre face serait que les mêmes Eglises se sont tant habituées à un *modus operandi* enfermé (auto-suffisant), qu'elles ont fini par séquestrer l'essence de leur être et de leur message par rapport à leur propre réalité publique, au point qu'elles payent aujourd'hui l'indifférence de celle-ci.

Nous vivons dans un temps où la société espagnole, témoin souffrant d'une énorme crise renforcée par une trame de corruption basée sur la concentration du pouvoir politique et économique, demande une transparence réelle et non pas seulement formelle. Et, indépendamment des succès de *Podemos* ou de *Ciudadanos*, ou de leurs échecs en vue de contribuer à une démocratie réelle, cette société espagnole va poursuivre dans sa demande insistante d'une beaucoup plus grande transparence dans toutes les institutions publiques et privées.

Plus encore, elle est en train de demander que les institutions - aussi les Eglises - prennent conscience des énormes possibilités de transparence et de participation qu'offrent les technologies de l'information et de la communication. Et si d'aucuns croient que l'économie - du pain et des jeux - est l'unique chose qui intéresse cette société, peut-être vont-ils ramasser une gifle lors des prochaines élections. Parfois je pense que les Eglises et les croyants partagent aussi cette croyance, justifiant ainsi leur défaut d'audience publique et se conformant au discours ambiant.

Dans tous les cas, prendre conscience de la nécessité d'exercer une transparence d'une manière régulière et systématique, par le biais du grand potentiel technologique disponible en en profitant par une participation pleine des fidèles, des sympathisants ou simplement des personnes intéressées (bien que se puisse être à différents niveaux), non seulement peut modifier la perception que les sceptiques ont de la religion institutionnelle, mais également peut modifier (et peut-être que cela doit) les structures et les organes des mêmes Eglises.

Mais cela ferait l'objet d'une autre discussion.

PEDRO ZAMORA GARCÍA EST PASTEUR DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) ESPAGNOLE, DOYEN DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE (SEUT), CHARGÉ DE COURS À L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE COMILLAS.

## Ni œcuménisme, ni droits. Au sujet du cardinal archevêque de Barcelone, Lluís Sistach, et le Gouvernement du parti populaire.

*Cristianismo protestante, 23 avril 2015, Ignacio Simal*



Je n'arrive pas y croire, mais c'est la vérité. La réalité s'impose. D'un côté le manque de sensibilité de la hiérarchie catholique romaine de Barcelone, de l'autre l'injustice du Gouvernement espagnol envers les minorités religieuses. Parlons d'abord d'une première chose. Lundi 27 avril on a célébré à la « Sagrada familia » un service funèbre pour les victimes de la catastrophe du vol de la Germanwings. Les personnes décédées appartenaient à différentes confessions religieuses. Autant la France que l'Allemagne ont démontré une sensibilité

délicate et respectueuse dans les célébrations œcuméniques, respectant le caractère plurireligieux des victimes ainsi que les sensibilités diverses des familles au plan spirituel. Cependant, en Catalogne, la hiérarchie « is different » (est différente), comme ce fut le cas en Espagne dans des temps qu'il ne plaît pas de rappeler. Sistach, cardinal archevêque de Barcelone, fut incapable jusqu'à ce jour d'entendre la sollicitude du Gouvernement catalan, ainsi que le contenu des lettres de certains proches des victimes afin que la célébration à leur mémoire tienne compte de la diversité religieuse et des sensibilités spirituelles diverses, comme de la diversité catalane. Son état d'esprit est visiblement très éloigné du talent dont son « chef », le Pape François, a su faire preuve jusqu'alors.

Le plus loin que Sistach put aller, à la fin de la messe, ce fut de permettre à certains représentants de différentes confessions religieuses de prendre la parole, comme figurants d'une mauvaise œuvre cinématographique. Quelle fraternelle amabilité de la part du cardinal archevêque !! De pareilles choses ne favorisent évidemment pas le dialogue œcuménique et interreligieux. Rome continue à être Rome, d'une manière ou d'une autre. Si j'avais été dans la peau de ceux qui ont eu à prendre la parole lors de la cérémonie, je ne l'aurais pas fait. Et je me serais abstenu par respect à l'égard des victimes et de leurs proches.

D'autre part le Gouvernement espagnol continue à se montrer insensible à

l'égard des pasteurs espagnols auxquels on avait interdit de cotiser à la Sécurité sociale durant le franquisme, niant leur statut professionnel. Ainsi étaient les choses pendant cette période obscure. Aujourd'hui, après plus de trente ans de démocratie, et malgré la décision du Tribunal Européen pour les Droits Humains, malgré les lettres envoyées et les démarches faites auprès du Gouvernement espagnol de la part des institutions européennes protestantes, la situation de nos pasteurs et de leurs veuves reste inchangée. Ils ne reçoivent toujours pas une pension de retraite de la part de l'Etat.

Les avocats de l'Etat, qui suivent vraisemblablement les directives du Gouvernement du Parti Populaire, réalisent des manœuvres dilatoires, ou démontrent une ignorance absolue de la réalité protestante quand ils « défendent » l'Etat dans les différents jugements auxquels a participé l'Eglise Evangélique/Réformée Espagne pour revendiquer les droits de ses pasteurs à recevoir une pension de retraite. La pauvreté et l'indifférence de l'Etat espagnol sont patentes pour écarter de leurs droits des personnes, alors qu' au plan financier ces droits ne représentent qu'une part insignifiante sur l'échelle des deniers de l'Etat espagnol.

Tout paraît indiquer que dans ce pays appelé Espagne, les choses continuent à être ce qu'elles étaient. Tant du point de vue de la hiérarchie catholique barcelonaise dans sa restriction mentale, que du point de vue du Gouvernement du Parti Populaire qui poursuit dans son obstination à ne pas vouloir solutionner un problème qu'il a sur la table depuis un temps excessif. Allons, une situation qui a de quoi soutirer des larmes à cause de ce pays maltraitant ses minorités religieuses.

IGNACIO SIMAL CAMPS EST DIRECTEUR DE « CRISTIANISMO PROTESTANTE », PASTEUR, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE LA COMMUNICATION DE L'EGLISE EVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) ESPAGNOLE ET PRÉSIDENT DE LA TABLE DE L'EGLISE EVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) DE CATALOGNE.

# Journée de réflexion : à propos de quoi ?

*Cristianismo protestante, 23 mai 2015*

*Pedro Zamora Garcia*

En ce qui concerne la journée de réflexion au sujet des élections municipales et autonomes (régionales) de 2015 (les élections municipales, régionales et générales sont réparties entre mars et novembre en fonction des différentes régions), je me propose d'exposer la réflexion qui m'habite comme simple citoyen. Je présume fortement qu'il s'agira d'une « réflexion émotionnelle » plus qu'analytique.

Comme citoyen, je me sens - pardonnez-moi la comparaison - comme *le Dieu des prophètes face aux rites ostentatoires et aux sacrifices inutiles de ses fidèles* : je suis dégoûté de tant d'images profilées à coups de *marketing* ; je ne supporte plus les discours des meetings façonnés comme des copiés-collés de devises éculées, remplis de propos désobligeants et stéréotypés. Je suis attristé de voir que le débat se réduit à une question de lieu : droite, gauche, centre-droite, centre-gauche..., comme s'il y avait une bonté ou un maléfice dans chacune de ces positions.

Je suis peiné de constater que des questions vitales comme le chômage, les salaires de misère, les migrations, les droits fondamentaux au système de santé et à une éducation de qualité, le manque de possibilités pour travailler et se former, la méfiance à l'égard des institutions, etc., deviennent objets de discours manipulateurs et stéréotypés.

En plus, la colère me gagne. Colère contre mes concitoyens, mais surtout vis-à-vis de moi-même : est-ce à dire que nous sommes en train de soutenir un système politique vicié ? Est-ce que nous sommes peu exigeants à l'égard de celles et ceux qui recherchent notre suffrage tous les quatre ans ? Serais-je de ceux qui préfèrent la sécurité de « la corruption entendue » plutôt que « l'intégrité pour connaître » ? Serais-je de ceux qui, bien qu'ayant des idéaux, croient également qu'il faut être très réaliste et éviter de courir des risques perçus comme non nécessaires ?

Le fait de penser que la campagne électorale est échafaudée sur le pur calcul médiatique me retourne l'estomac. Les cloches électorales sont le reflet du type de démocratie que nous avons : par le biais des médias on parle et on débat beaucoup avec une grande liberté (au moins vis-à-vis de la galerie), mais on réfléchit très peu avec la sérénité qui serait de rigueur au sujet des propositions concrètes qui engagent l'action politique.

En définitive, et en poursuivant avec la comparaison, je ressens que nombre de ceux qui s'approchent de moi pour me demander de voter pour eux me considèrent comme superficiel et manipulable. Peut-être est-ce à cause de cela

que je m'identifie avec les paroles que le prophète Esaïe met dans la bouche du Seigneur :

*Que me fait la multitude de vos sacrifices, dit le Seigneur? Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus. Cessez d'apporter de vaines offrandes: la fumée, je l'ai en horreur! Nouvelle lune, sabbat, convocation d'assemblée...je n'en puis plus des forfaits et des fêtes. Vos fêtes de nouvelle lune et vos solennités, je les déteste, elles me sont un fardeau, je suis las de les supporter (Esaïe 1 : 11-14).*

*Ton argent est devenu de l'écume, ton meilleur vin est coupé d'eau. Tes chefs sont des rebelles, complices des voleurs. Tous, ils aiment les présents, ils courent après les gratifications. Ils ne rendent pas justice à l'orphelin, et la cause de la veuve n'arrive pas jusqu'à eux (Esaïe 1 : 22-23).*

Je ne suis pas Dieu, mais un citoyen de base. Mais lorsque la classe politique s'approche pour me demander mon vote, je ne veux même pas entendre une parole de ce qu'elle a fait ou cessé de faire (ses holocaustes? ses sacrifices?), et je fais miennes les paroles du Dieu d'Esaïe :

*Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux, vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas: vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous. Otez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'opresseur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve (Esaïe 1 : 15-17).*

Nous savons tous que le grand problème de nombreux politiques professionnels est qu'ils ne dialoguent pas, mais qu'ils multiplient leurs paroles en s'écoutant eux-mêmes et en mesurant l'efficacité de leurs discours. Ainsi donc, ce que je veux voir au sein de la classe politique, c'est une mesure humaine. Je veux voir les politiques regretter leurs échecs, manifester leur reconnaissance pour leurs réussites, confesser leurs erreurs et les conséquences qui en résultent, souffrir de leur propre malheur et de celui d'autrui, reconnaître leur entourage social...Et, évidemment, je veux les voir tenir à un projet sérieux et croire en lui.

C'est pourquoi lors de la journée de réflexion je me suis proposé, en plus de penser aux partis politiques pour lesquels je pourrais donner mon vote, de réviser mes propres attentes à l'égard de la classe politique. Oui, je compte réviser le profil que je m'étais fait d'une politique efficace et réaliste dans les domaines économique et social, comme si sa qualité humaine et personnelle n'avait rien à voir avec l'efficacité politique. Avec la réflexion, considérant que le tournant que nous devons donner à la politique de ce pays est si brusque, je vais consacrer un peu de temps à la prière afin que mon vote contribue à l'accomplissement des paroles suivantes - au moins certaines d'entre elles! - du texte déjà cité d'Esaïe :

*Je tournerai ma main contre toi: avec un sel je refondrai ton écume, j'éliminerai tous tes déchets. Je ferai redevenir tes juges comme autrefois, tes conseillers comme jadis, et ensuite, on t'appellera Cité-justice, Ville Fidèle. Sion sera sauvée par la justice, et ses habitants convertis le seront par l'équité (Esaïe 1 : 25-27).*

PEDRO ZAMORA GARCÍA EST PASTEUR DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) ESPAGNOLE, DOYEN DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE (SEUT), CHARGÉ DE COURS À L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE COMILLAS.

## **Lettre à une génération absente**

*Cristianismo protestante, 1<sup>er</sup> mai 2015*

*Ignacio Simal Camps*

*Arguments du cœur que la raison n'entend pas*



Il y a fort longtemps que je pense à ceux qui autrefois étaient nos enfants, nos adolescents, nos jeunes et qui sont maintenant adultes. Et en pensant à eux j'écrivis nombre de lignes dédiées à ceux qui autrefois nous accompagnaient au sein de la communauté de foi et qui actuellement sont absents. Vous me le permettez? Je sais que vous me le permettez.

Vous rappelez-vous? Rappelez-vous! Rappelez-vous quand vos pères et vos mères vous emmenaient chaque dimanche à l'église et que vous participiez à l'école du dimanche, en apprenant les premières lettres de « Dieu » qui nous aime intensément. Rappelez-vous également quand ils vous chuchotaient une prière alors qu'ils vous accompagnaient le soir au moment de vous mettre au lit.

Imaginez le moment de votre naissance: ceux qui vous conçurent rendirent grâce à Dieu pour votre arrivée. Certains d'entre vous furent baptisés dans leur enfance au sein de l'Eglise; d'autres furent présentés au Seigneur au milieu de la communauté croyante. Et tous, absolument tous ceux qui vous voyaient rêvaient à votre futur. Ils vous voyaient adultes suivant les pas de Jésus de Nazareth, ouvrant des chemins au sein de la communauté croyante jusqu'au monde nouveau - cet autre monde possible auquel nous rêvons tout éveillés - qui proclama Jésus de Nazareth.

Le temps passa, et vous avez pris, naturellement, vos propres décisions et vos propres chemins. La communauté de foi fut reléguée, dans le meilleur des cas, au second plan. Vous aviez vos raisons. Rien à objecter mis à part le fait que cela génère en mon cœur une certaine souffrance. Vous êtes adultes, et vous

devez prendre vos propres décisions. Cependant je souhaite que vous sachiez - je sais que vous savez - que vos pères et vos mères continuent à prier pour vous, continuent à rêver au jour où vous reviendrez sur les pas de Jésus de Nazareth, au milieu de cette communauté croyante qui vous aime tant. En peu de mots, ils désirent que vous retourniez dans votre maison, la maison qui vous a vus croître, la communauté de ceux qui, malgré ses imperfections, essayent de suivre notre Seigneur.

L'étonnante grâce de Dieu vous attend ! Jésus le Christ vous attend ! Vos pères et vos mères vous attendent ! Nous vous attendons tous avec les bras ouverts et des larmes de joie prêtes à sortir de nos yeux ! Je donnerais ma vie ! Nous donnerions notre vie pour voir ce jour !

Merci, merci beaucoup de prendre le temps de lire ces quelques lignes que je vous adresse. Elles sortent, croyez-moi, du cœur.

IGNACIO SIMAL CAMPS EST DIRECTEUR DE « CRISTIANISMO PROTESTANTE », PASTEUR, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE LA COMMUNICATION DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) ESPAGNOLE ET PRÉSIDENT DE LA TABLE DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) DE CATALOGNE.

## Pourquoi la génération du « millénaire » ne s'intéresse-t-elle pas à l'Église ?

*Cristianismo protestante, 29 avril 2015*

*Rachel Held Evans*



**Avertissement du rédacteur:** *l'auteur de cet article utilise le mot « protestant » à partir d'un contexte américain. Il est donc difficile de savoir s'il s'agit tantôt des « evangelicals », des protestants en général, ou encore du protestantisme historique, le terme « evangelicos » étant utilisé par nos amis espagnols pour désigner les « protestants », alors qu'en français on distingue le protestantisme réformé (multitudiniste) des communautés de type évangélique et congrégationaliste. Je laisse l'appréciation à la discrétion du lecteur. Il n'empêche que la*

*problématique abordée est pertinente aussi pour nos Églises européennes.*

*Le lecteur pourra lire les deux articles suivants (« lettre à une génération absente » et « Lettre à une génération présente »), dont les deux auteurs espagnols, à partir de leurs expériences, abordent la question des jeunes qui s'éloignent des Églises,*

*le deuxième d'ailleurs réagissant au premier et à celui-ci) . Concernant l'article de Rachel Evans, la «génération du millénaire» concerne les personnes nées entre 1980 et 2000. La «génération X» concerne les personnes nées entre 1965 et 1985. Encore un point: le mot «Eglise» désigne l'ensemble d'une institution ou d'une dénomination ecclésiastique, tandis que «église» désigne la communauté locale ou paroissiale, sans parler du bâtiment.*

J'ai 32 ans et je m'identifie comme faisant partie de la génération du millénaire. J'ai écrit mon premier essai avec un crayon et du papier, mais quand je parvins au terme de mes études universitaires, j'avais déjà un téléphone portable et j'utilisais «Google» comme un verbe. Je me souviens encore des numéros de téléphone de mes vieux amis d'école secondaire, mais actuellement, que l'on ne me demande pas celui de mon mari sans que j'aie à consulter la liste de contacts de mon portable.

J'ai encore des cassettes de musique de Nirvana et de Pearl Jam, mais jamais je n'ai planifié un voyage sans «Travelocity». Même si j'ai un pied dans la génération X (qui précède la génération du millénaire), j'ai tendance à m'identifier plus fortement avec les attitudes et les usages de la génération du millénaire, et à cause de cela, certains responsables protestants me demandent souvent que je fasse part de mes opinions sur la question de savoir pourquoi la génération du millénaire ne s'intéresse pas à l'Eglise.

Avec les dernières enquêtes en main ainsi que les témoignages d'amis et de lecteurs, je leur explique que les jeunes adultes perçoivent le christianisme protestant comme étant trop politisé, exclusif, non concerné par la justice sociale et hostile à l'égard des personnes ayant une orientation sexuelle différente par rapport à la normale. Je leur montre les recherches qui mettent en évidence que les jeunes protestants doivent souvent choisir entre leur intégrité intellectuelle et leur foi, entre science et christianisme, entre la compassion et la sainteté. Je montre aussi comment les discours autour de la sexualité peuvent laisser apparaître une vie chrétienne éteinte par une liste de règles, et comment la génération du millénaire préfère des communautés de foi où l'on puisse poser toute question difficile librement et où on laisse de la place au doute.

Invariablement, lorsque j'ai terminé mes présentations et que j'ouvre un temps pour des questions, le pasteur lève la main pour dire: «Ainsi, ce que tu es en train de dire c'est que nous avons besoin de groupes musicaux dans nos cultes, à la mode...». C'est là que j'ai envie de me taper la tête contre le podium.

Telle ou telle fois, des responsables - et particulièrement les protestants - pensent que pour attirer nouvellement des jeunes à l'église, il suffit simplement de faire quelques changements du style: de la musique plus actuelle, des services casuels, une cafétéria dans le salon des réunions, que le pasteur porte des jeans, un site

web actualisé qui comprenne les offres on line, etc.

Mais voici un point important: la génération du millénaire, ayant été soumise durant toute sa vie à la publicité, fait qu'elle est hautement sensible aux stupidités et aux absurdités que mettent en avant le consumérisme et les shows. De fait, je dirais que l'église - comme show - est une des choses qui éloignent cette génération, et spécialement des Eglises protestantes.

Nombre de personnes de cette génération, moi y compris, se sentent chaque fois plus concernées par des traditions chrétiennes plus anciennes (Eglise catholique, orthodoxe, épiscopale) parce que leurs formes liturgiques sont plus épurées, dégagées de la préoccupation ou de l'obsession d'être « cool »; et cela est authentique et rafraîchissant pour nous. Ce que la génération du millénaire veut réellement des Eglises n'est pas un changement de style, mais un changement de fond.

Nous voulons mettre fin aux guerres culturelles; nous voulons une trêve entre science et foi; nous voulons être connus pour ce que nous appuyons et promovons et non pour ce à quoi nous sommes opposés. Nous voulons poser des questions qui n'appellent pas des réponses prédéterminées. Nous voulons des Eglises qui s'engagent dans une loyauté à l'égard du Règne de Dieu, par-dessus la loyauté à l'égard d'un parti politique ou d'une nation.

Nous voulons que nos amis appartenant à des communautés dont l'orientation sexuelle est alternative à la « normale » se sentent réellement bienvenus dans nos communautés de foi. Nous voulons saisir le défi de vivre une vie portée par notre spiritualité, empreinte de simplicité, le défi d'accompagner les pauvres et les opprimés, en recherchant la réconciliation, d'être unis dans le soin porté à la création et promoteurs de paix.

Les Eglises ne peuvent pas nous offrir un café et retourner à leurs activités habituelles en espérant que nous allons rester. Nous ne nous éloignons pas des églises parce que nous n'y rencontrerions pas des « choses cool », mais parce nous n'y rencontrons pas assez clairement le Christ. A l'exemple des générations antérieures à la nôtre, et chaque fois davantage, ce à quoi nous aspirons c'est de rencontrer le Christ.

Actuellement ces tendances s'appliquent non seulement à la génération du millénaire, mais aussi à de nombreuses autres personnes d'autres générations. Chaque fois que j'écris sur ce thème, ce que j'observe au sujet des quaranténaires et plus, de la génération X et des retraités, ce sont des signes qui indiquent qu'ils partagent aussi les opinions précédemment décrites. Ainsi donc je ne veux pas ouvrir la brèche plus avant.

Mais j'aimerais encourager les responsables d'Eglises, qui auraient envie de

gagner la génération du millénaire, à s'approcher des jeunes et à parler avec franchise de ce qu'ils sont en train de rechercher et comment ils pourraient apporter leur contribution à la communauté de foi. Leurs réponses pourraient nous surprendre.

RACHEL HELD EVANS EST L'AUTEUR DE « L'ÉVOLUTION EN MONKEY TOWN » ET DE « L'ANNÉE DE LA FÉMINITÉ BIBLIQUE ». SON BLOG EST : RACHELHELDEVANS.COM

## Lettre à une génération présente

*Cristianismo protestante, 6 mai 2015*

*Pedro Zamora Garcia*



Deux articles de « Cristianismo protestante » parus récemment (« Lettre à une génération absente » d'Ignacio Simal et « Pourquoi la génération du millénaire s'éloigne-t-elle de l'Eglise ? » de Rachel H. Evans) me conduisent à une réflexion personnelle sur cette problématique : l'abandon massif de

nos Eglises de la part de générations entières (de la IEE entre autres). Simal imprime beaucoup de sentiment dans cette thématique, donnant voix au sentiment de beaucoup d'entre nous (merci Ignacio !), alors qu'Evans analyse certaines des causes expliquant le phénomène et fait quelques propositions.

Les deux articles m'interpellent profondément, d'autant plus que je fais partie de la génération qui est restée au sein des églises (plus ou moins). Je sais parfaitement que celles et ceux qui se sont éloignés des églises l'ont fait pour des raisons personnelles très diverses et également sous de profondes influences sociales qui sont fort bien étudiées selon divers angles. Cependant, est-ce tout ? L'approche d'Evans nous dit que les raisons mises en lumière ne suffisent pas. Et elle a tout à fait raison. Sincèrement, je crois que l'éloignement massif est une interpellation de la manière dont celles et ceux qui sont présents dans la vie des Eglises conçoivent le fait de suivre le Christ, que ce soit au plan ecclésial comme au plan personnel. De mon point de vue personnel, je peux affirmer que je corrigerais un certain nombre de choses relativement à ma manière d'éduquer mes enfants dans la foi. Pour le dire d'une manière plus théologique, je crois que j'ai à confesser des erreurs à ce sujet, et très particulièrement en ce qui concerne l'incorporation de mes enfants à la suivance du Christ, conforme aux

engagements de baptêmes.

Mais également au plan ecclésial, je crois que nous devrions nous sentir interpellés non seulement pour des raisons personnelles et sociales, mais aussi pour une raison théologique de fond : les générations qui s'éloignent des Eglises ont-elles expérimenté dans leurs communautés un cheminement défini à la suite du Christ ou, peut-être, ont-elles expérimenté des voies diffuses d'approximation à une figure appelée le Christ ? Selon moi, nombre d'Eglises de tradition magistérielle, comme la IEE, davantage préoccupées de leur propre liberté plutôt que de la mission visant à mener à bien la liberté, ont failli à la mission de décrire des chemins véritablement exigeants et provocateurs, ce dont nous avons tous besoin, ce qui est vital pour les générations de jeunes qui s'ouvrent à la vie. A tout le moins, je crois personnellement que pendant longtemps j'ai confondu liberté avec mission, comme si elles étaient interchangeable. Mais elles ne le sont pas : elles vont ensemble et se complètent, mais on ne peut pas réduire une condition humaine nécessaire (*sine qua non*) et universelle à un appel particulier à suivre un chemin du Christ Jésus.

Pour autant, si cette réduction du chemin du Christ s'est faite entre nous, nous avons fait de l'Eglise une réalité non-nécessaire pour suivre le Christ. Je crois que beaucoup de ceux qui se sont éloignés des églises sont convaincus qu'ils peuvent rencontrer le Christ en accomplissant bien leurs obligations humaines, au service des autres, luttant pour de justes causes, etc. Cela a sa part de vérité, mais alors : pourquoi ont-ils besoin de l'Eglise ? C'est pourquoi la question que nous devrions nous poser est la suivante : Pour quelle raisons devrions-nous les appeler à rejoindre ou à revenir à l'église ? Y-a-t-il dans les églises un suivi de Jésus le Christ qui ne pourrait pas se faire en dehors d'elles ? En définitive, la question-clé est : pourquoi l'Eglise est-elle nécessaire à la suivance du Christ ?

S'il y a quelque fondement dans ce que je dis, alors je crois que la génération qui est restée pratiquante est appelée à considérer cette question non seulement du point de vue personnel, mais aussi formellement au sein des diverses instances de décisions. Peut-être que certains pensent que la réponse est évidente, mais je suis certain que si un débat sérieux s'ouvrait, nous serions surpris de la difficulté à obtenir un consensus.

PEDRO ZAMORA GARCÍA EST PASTEUR DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) ESPAGNOLE, DOYEN DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE (SEUT), CHARGÉ DE COURS À L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE COMILLAS.

## Fier de mon Eglise

*Bulletin d'information de la Commission Permanente de la IEE*

*Ignacio Simal Camps, 29 juin 2015*



Je suis fier d'appartenir à l'Eglise Evangélique (Réformée) Espagnole. C'est une option que ma compagne et moi avons prise il y a plus de vingt ans. Nous ne le regrettons pas. Nous avons pu vivre la foi dans une radicale liberté de conscience, toujours éclairée par les valeurs protestantes.

Depuis quelques années notre chère Eglise doit entendre certains discours désobligeants provenant de médias affiliés à l'Alliance Evangélique Espagnole, donnant des informations ou publiant des articles clairement ignominieux pour l'Eglise dans laquelle je suis intégré avec une claire conscience comme pasteur.

Cela m'offense, que voulez-vous que je leur dise, quand je lis des expressions comme si nous nous prostituions au nouveau veau d'or, étions de faux maîtres, apostats, comme si nous avions abandonné la parole de Dieu sur des autels d'un programme imposé par le monde...ou alors, ce qui est très grave, en appelant nos membres à nous quitter.

Cela fait mal, parce qu'en vivant au sein de la IEE et en nous conformant avec elle, nous aimons la Parole vivante de Dieu, le Christ, parce que nous prenons au sérieux le texte biblique sans en faire le centre de notre adoration (qui ne peut être adressée qu'à Dieu) ou le manipuler comme un prétexte, et nous prenons des décisions éclairées par l'Evangile que proclama Jésus de Nazareth, et non par un quelconque lobby ou programme que nous proposerait le « monde ».

Evidemment, nous pouvons nous tromper, nous ne détenons pas le don d'infaillibilité. Mais nous agissons avec une conscience claire, sachant qu'un jour nous rendrons compte de nos décisions et de nos actions devant Dieu, notre Seigneur et Sauveur. Nous ne les donnerons pas devant les êtres humains qui nous jugent. Ils jugent nos décisions comme nos intentions. Mais celles-ci, seul Dieu les connaît et, naturellement, nous-mêmes.

Si nos frères et sœurs sont préoccupés à cause de nos lignes d'action, nous leur demandons de prier le Seigneur pour nous, à condition d'être miséricordieux à notre égard, leurs frères dans la foi, et de se dispenser d'émettre des jugements

gratuits. Au sein de la IEE, durant des décennies nous avons su vivre ensemble en paix et dans la mutuelle édification des diverses traditions aussi distinctes que peuvent l'être la méthodiste ou la presbytérienne. Nous avons été capables, par le pouvoir de l'Esprit, de vivre ensemble en maintenant l'unité dans la diversité. Et nous souhaitons continuer à le faire ensemble sur des thèmes dont nous n'ignorons pas qu'ils sont controversés.

Ils feraient mieux, nos frères et sœurs protestants/évangéliques, de cultiver l'attitude de ce sage nommé Gamaliel qui, devant l'aversion de ses coreligionnaires envers les premiers chrétiens, disait :

*Alors, je vous le dis, ne vous occupez donc plus de ces gens et laissez-les aller ! Si c'est des hommes en effet que vient leur résolution ou leur entreprise, elle disparaîtra d'elle-même ; si c'est de Dieu, vous ne pourrez pas les faire disparaître. N'allez pas risquer de vous trouver en guerre avec Dieu ! (Actes 5: 38-39).*

Pour autant, les uns et les autres, nous respectons la souveraineté de Dieu sur son peuple, et n'essayons pas de la supplanter.

Soli Deo Gloria.



IGNACIO SIMAL CAMPS EST DIRECTEUR DE « CRISTIANISMO PROTESTANTE », PASTEUR, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE LA COMMUNICATION DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) ESPAGNOLE ET PRÉSIDENT DE LA TABLE DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE (RÉFORMÉE) DE CATALOGNE.

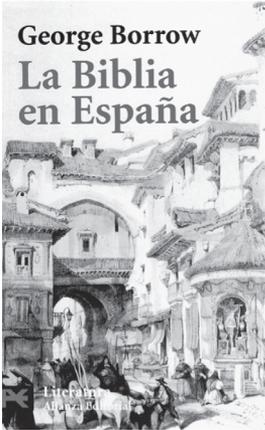
## Don Jorgito «el inglés»

Source: « Carta de España », No 715, mai 2015, Pablo Torres

**Parmi les voyageurs romantiques qui se rendirent en Espagne dans la 1<sup>ère</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le plus extravagant a été George Borrow, un anglais ayant grandi en Ecosse et en Irlande, appelé à Madrid «Don Jorgito el inglés».**

Passionné d'équitation et enclin au vagabondage, George Borrow (1803-1881) fit ses études à Edimbourg et vécut sa jeunesse en Ecosse et en Irlande. En 1810 il fit la connaissance d'Ambrosio Smith, gitan britannique qui lui laissera une empreinte indélébile : il le suivra dans un campement de Gitans où il apprendra

leurs coutumes ancestrales et leur langue. Son esprit aventurier le fera voyager, quelques années plus tard, en France, en Allemagne, en Russie, au Portugal, en Espagne, au Maroc et au Moyen Orient. Initialement comme représentant de la Société biblique, ensuite comme correspondant du « Morning Herald ».



Entre 1835 et 1840 il fut actif au Portugal et en Espagne comme « colporteur » (diffuseur de bibles protestantes) de la Société biblique. Etabli à Madrid, il fit imprimer le Nouveau Testament traduit par le Père Felipa Scio de San Miguel...Il ouvrit une librairie à la Rue du Prince avec l'indication: «Bureau de la Société biblique et étrangère». A Madrid on le désigna comme «Don Jorgito el inglés», un personnage singulier et amusant qui entretenait des relations avec la haute société.

Quand il apporta ses bibles protestantes à Séville, traduites en castillan et sans notes, en essayant de les faire connaître et de les diffuser, il fut confronté à une série de difficultés. Prétendre diffuser des idées religieuses opposées au catholicisme fondamentaliste lui valut la prison: la libre lecture de la Bible n'était pas autorisée en Espagne, considérée comme « marteau des hérétiques » (traduction littérale). La Bible protestante était considérée en plus comme une chose extravagante.

Il profita de ses mésaventures à travers l'Espagne pour écrire un livre, « The Bible in Spain » (1843), encouragé par l'hispaniste Richard Ford. L'œuvre, dont le titre peut créer de la confusion, narre ses voyages à travers l'Espagne: ce fut un succès dans toute l'Europe, excepté en Espagne où son édition fut interdite. Son contenu déplut aux autorités espagnoles qui pensèrent que l'ouvrage présentait des facettes du pays qui ne correspondaient pas à la réalité. La publication en fut interdite jusqu'en 1921. Et son interdiction fut réitérée pendant la dictature franquiste (1939-1975). En Espagne actuellement, l'ouvrage est considéré comme un classique de la littérature romantique de voyage. Il fut traduit par Manuel Azaña. Un important adepte de ses œuvres fut l'hispaniste Walter Starkie, auteur du livre « Don gitano », qui, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, voyagea à travers l'Espagne, remettant en lumière les multiples facettes que le pays offrait aux curieux insolents.

Son œuvre, « The Zincali; or Account of the Gypsies in Spain » (1841) est une description passionnée de la vie des Gitans espagnols et « The Bible in Spain, or the Journey, Adventures, and imprisonment of an Englishman... » (Londres, 1843) est une narration pittoresque de ses voyages et aventures en Espagne,

durant la première guerre carliste (1832-1840), quand il prétendait vendre ses bibles. Le livre de G. Borrow touche à peine la situation des villes, des lieux et des monuments: il préfère se centrer sur les expériences directes avec les Espagnols de diverses conditions sociales, dans les lieux publics de l'époque: rues, places, tavernes, salons...Borrow, homme tempéré, accoutumé aux dangers et aux situations compromettantes, fut témoin d'exécutions publiques sur la « Plaza Mayor » à Madrid, où les condamnés étaient garrottés. Ce genre de scènes devait l'impressionner jusqu'à l'extrême; il les décrit comme étant pris entre la fascination et l'horreur.

Certains paragraphes de Borrow sont très éloquentes: *Laissant à notre droite les montagnes de Jaen, nous passâmes par Andujar et Bailen, et le troisième jour nous arrivâmes à Sierra Morena, habitée par les descendants des colons Allemands. A deux lieues de cet endroit, nous entrâmes dans le défilé de Despañaderros qui, même en temps de paix, a mauvaise réputation à cause des assauts des bandits qui infestaient la région à cette époque. Nous craignons d'être attaqués, dépouillés et maltraités, mais la Providence fut avec nous.*

Borrow, défini par Azaña comme « un enfant triste fasciné par les Gitans », rencontra en Espagne des bandits et des contrebandiers, des paysans et des bergers, des toreros et des piliers de tavernes, des mendiants et des policiers, des individus des basses classes de la société et des muletiers...Son livre contribua à véhiculer une image « médiévalisante » dans l'Europe du romantisme.

PABLO TORRES



George Borrow

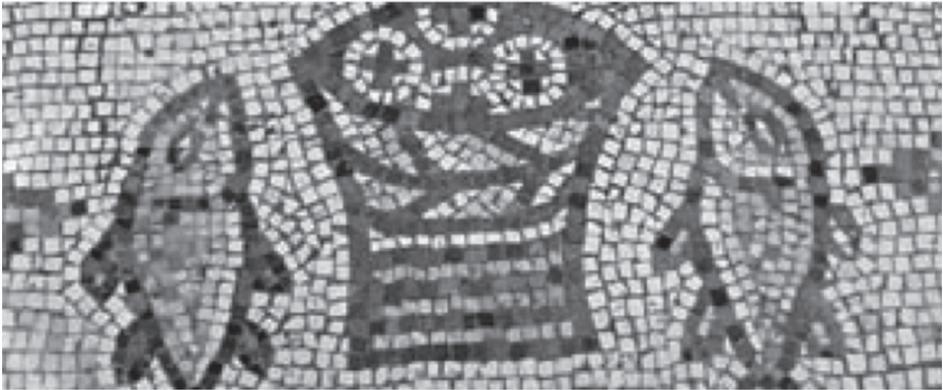
# «Tous mangèrent et ils furent rassasiés» (Marc 6: 42)

## Microéconomie et macroéconomie à la Table du Seigneur

(2<sup>ème</sup> partie; la 1<sup>ère</sup> partie a été publiée dans l'EdM 347)

*Cristianismo protestante*, 13 mars 2015

Mireia Vidal



## L'économique et le théologique

D'un point de vue historique, une partie de l'explication se trouve à l'évidence dans le modèle de la Chrétienté qui a régné en Occident pratiquement depuis la conversion de Constantin. Il est cependant bon de rappeler sur ce point que la relation Eglise-Etat établie depuis lors n'est pas apparue à partir de rien (édit de Constantin en 313), elle est le fruit des conceptions de Constantin et des contingences du moment, et qu'à partir du milieu du 2<sup>ème</sup> siècle le processus de développement et d'institutionnalisation du christianisme permit que ce mariage se concrétise et fleurisse au sein d'une large histoire faite de réussites et d'échecs.

De ce qui a été exposé jusqu'à présent il se détache une conclusion importante: L'économique fut, littéralement, la matrice environnementale et sociale où le christianisme fit sa gestation. Pour autant, *l'économique* n'est pas quelque chose de l'intérêt du christianisme, au contraire il est quelque chose d'*essentiel* au christianisme. Au vu de cette conclusion, il est surprenant que le christianisme aiteu une série de difficultés pour aborder la relation entre foi, Eglise, théologie et économie.

La Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle, au moins dans sa partie magistérielle, n'a pas rompu

ce mariage si bien réalisé, mais elle a commencé à semer les semences qui, au fil du temps, feraient émerger une séparation progressive entre l'économie et les possibles critiques que la morale et l'éthique chrétiennes auraient pu lui apporter. Ainsi, par exemple, au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, Thomas d'Aquin pouvait parler des maux de l'accaparement, concrétisés dans le péché d'avarice. Mais ce mot, « avarice », disparut au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, justement lorsque le sentiment utilitariste s'imposa. De nouveau, les ambiguïtés se manifestèrent, si bien que - mais pas d'une manière contraignante ou efficace - ce fut précisément le modèle de la Chrétienté qui permit une certaine « critique éthique » de l'économie comme celle que faisait Thomas d'Aquin; ce qui, avec « l'émancipation de l'homme », se diluerait.

Souvent on a fait remarquer la relation entre le protestantisme et le surgissement d'idées et de faits marquants dans l'histoire occidentale comme la démocratie et le capitalisme. Il est certain qu'il existe une certaine corrélation, surtout sur la question de la liberté et de la conscience, mais, dans le meilleur des cas, il s'agit plus de tendances et de connexions indirectes, parfois inespérées, que de points centraux dans le protestantisme. Par exemple, la responsabilité de la désobéissance civile à l'égard de l'autorité politique, lorsque celle-ci n'est pas digne du gouvernement, apparaît seulement dans le dernier paragraphe du dernier livre de *l'Institution chrétienne* de Jean Calvin (IV, XX, 32), et seulement après avoir développé une théologie politique complexe qui légitime l'obéissance aux autorités politiques. Dans la même veine, le protestantisme auquel pense Max Weber lorsqu'il écrit *L'esprit du capitalisme et l'éthique protestante* est celui du XVI<sup>e</sup> siècle, alors que celui de son époque à la fin du XIX<sup>e</sup> a perdu beaucoup de son influence. De fait, Weber lui-même avertissait qu'il serait stupide de lier directement protestantisme et capitalisme.

Cependant, il est certain qu'il fut pénible pour le protestantisme d'articuler et de développer une réflexion théologique sérieuse sur l'économie, et de le faire systématiquement, mises à part quelques honorables exceptions, comme Emile Brunner (1889-1966) ou Arthur Rich (1910-1992). Certains signalent ces correspondances ténues entre le système économique actuel et le protestantisme, ce qui, comme nous venons de le voir, ne peut pas s'établir à la légère. D'un autre côté, le catholicisme n'a pas non plus articulé une réflexion systématique de la relation économie-foi plus avant que l'appel de *la doctrine sociale*, si par « systématique » nous entendons une réflexion qui s'engage sur le terrain économique avec ses propres termes et langages. En Espagne, par exemple, s'est développée une réflexion éthique très solide (Gonzalez-Carvajal, Vidal, etc.), mais sans être systématique. Actuellement la théologie politique et la théologie de la libération semblent être affectées par une certaine fatigue.

Certainement, lorsqu'on questionne un théologien systématique sur l'économie,

son référent n'est pas l'économique « de l'argent », mais « l'économique trinitaire », ce qui, d'un autre côté, ne se connecte pas habituellement avec le sens « séculier » de l'économie. Récemment, la théologienne Kathryn Tanner a proposé une connexion entre ces deux registres. Cette théologienne va plus loin que le modèle de Trinité sociale pour affirmer que :

*Inscrit dans les fondements de l'histoire chrétienne sur Dieu et la relation de Dieu avec le monde, il existe un récit d'un système pour la production, la circulation et les échanges de biens, qui commence par Dieu, le bien majeur, et étendant le bien de la propre vie de Dieu au monde, depuis l'origine de l'histoire, la création, jusqu'à sa fin dans la rédemption.*

Effectivement, il existe des échanges au sein de Dieu entre les trois Personnes, un partage libre et circulaire, dynamique et expansif, dans le sens où il déborde de lui-même dans la création. Mais, au moment de se « répandre » dans le monde, il crée une manière de circulation et d'échanges justes, par le biais desquels on participe toujours de la vie en Dieu, ce que, ultimement, on ne possède jamais. Dans ce sens la vie chrétienne est aussi une vie « économique », en ce qu'elle implique une participation dans ce débit de richesse. Elle implique une responsabilité de « gestion de la relation », non pas seulement d'un front à l'autre, mais aussi à l'égard de la création, qui est aussi appelée à une telle participation. Donc, tant l'économie humaine que l'économie de Dieu sont destinées à « produire autre chose ». Mais ce que l'on produit, jamais on ne le possède.

En allant plus loin dans cette pensée, on pourrait parler d'une *économie théologique de la circulation de la grâce*, qui trouve une concrétisation dans toutes ces actions de Dieu en faveur du monde, et qui pose comme cadre d'entrée un modèle de circulation de la grâce, modèle qui établit une fondamentale « non-compétitivité ». Cela advient parce que la grâce est quelque chose qui est disponible pour tous, qui ne se dévalue ni ne se gâte jamais, et qui n'est pas dépendante des fluctuations économiques du marché. Il n'y a pas de compétition par « la grâce », laquelle, pour signaler un équivalent, serait le « bien » qui se produit dans l'économie divine.

La « non-compétitivité » apparaît donc comme un modèle de relation, ou, mieux, de « production », essentiel dans la grâce. A ce modèle fondamental contribue le fait que la grâce a une qualité « extatique », c'est-à-dire que sa réception implique un décentrement du sujet qui reçoit, étant donné que le principe de vie n'est pas quelque chose que la personne puisse monopoliser ou accaparer : il est toujours au-delà de la personne qui en bénéficie. Il n'est pas possible de le marchander ou de l'utiliser comme un bien de consommation. Egalement, il ne diminue pas en le partageant avec les autres : on ne possède jamais la grâce, et elle conduit toujours à quelque chose qui est autre que soi, à la participation de la vie en Dieu.

Arrivés à ce point, comme dit Tanner, on pourrait penser que ce cadre n'est en mesure de fonctionner qu'avec les biens « spirituels », mais qu'il n'a rien à voir avec l'économie ou la politique terre-à-terre. Cependant, cet auteur nous rappelle que l'économie théologique affirme que Dieu est à l'origine de la création du monde tant sous ses aspects matériels que spirituels (si tant est que l'on puisse les différencier aussi simplement) en accord avec le principe de non-compétitivité. Si l'économie théologique est en compétition aussi avec le matériel, alors il est possible d'avoir une relation avec le matériel qui ne passe pas par la dépravation, mais par l'appréciation d'un sentiment de vie pour toute la création. C'est le cadre conceptuel que nous sommes appelés à explorer.

MIREIA VIDAL EST COORDINATRICE DE L'ATELIER THÉOLOGIQUE DEPUIS JUIN 2014. ELLE EST PROFESSEUR AU SEUT (FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE) DEPUIS 2012. ELLE A OBTENU DIVERS DIPLÔMES UNIVERSITAIRES (MASTERS ET POST-GRADUES) EN THÉOLOGIE, HISTOIRE, HISTOIRE ANCIENNE DU CHRISTIANISME ET EN SCIENCES BIBLIQUES.

LA TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE DE CET ARTICLE PARAÎTRA DANS L'ÉTOILE DU MATIN 349 (BAPTÊME ET SAINTE CÈNE À PARTIR D'UNE PERSPECTIVE ÉCONOMIQUE; CONCLUSION).

**Les abonnements et les dons pour l'oeuvre sont reçus avec reconnaissance. Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.**

**Pour la trésorerie s'adresser à :**

Sylvette DELESSERT, Grand-Rue 8, CH – 1302 Vufflens-la-Ville, Suisse,  
tél. 021 800 09 68, syldelessert@yahoo.fr ; compte CCP PRO HISPANIA, Lausanne  
12-1906-0, prix indicatif de l'abonnement, 20 Fr.,  
IBAN: CH41 0900 0000 1200 1906 0

**Pour les abonnés français :**

Banque Courtois à Narbonne, Compte de Sylvette Delessert,  
RIB 10268 02532 14775804300 15  
IBAN FR76 1026 8025 3214 7758 0430 015, BIC COURFR2T,  
prix indicatif de l'abonnement : 15 Euros

**Pour l'Espagne :**

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA, Calle Noviciado 5, Madrid, Banco Popular  
Español, IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787, SWIFT POPUESMMXXX

**L'Etoile du matin**

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections : Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse. A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées :

**PRO HISPANIA – SUISSE**

Président: Fausto Berto, Route du Grenet 16, Suisse, CH- 1073 Mollie-Margot,  
fausto.berto@eerv.ch

**[www.prohispania.org](http://www.prohispania.org)**